

## LES LANGUES S'APPRENNENT AUSSI EN DEHORS DE LA CLASSE

C. Blondin, C. Goffin & A. Baye

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation – Université de Liège  
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Rédigée sur la base de l'Étude européenne des compétences en langues (aussi appelée ESLC - voir l'encadré 1 ci-dessous), cette note présente la place d'activités moins classiques telles que les voyages scolaires ou les clubs de langues dans l'enseignement des langues et les relations entre la place réservée à ces activités et les compétences des élèves.

### **Encadré 1 : L'Étude européenne des compétences en langues en quelques mots**

Initiée par la Commission européenne, l'Étude européenne des compétences en langues, en abrégé ESLC pour « European Survey of Language Competences », a collecté des informations au printemps 2011 dans 13 pays ainsi que dans les 3 communautés belges. Dans chacun de ces 16 pays ou communautés, l'ESLC a porté sur les deux langues qui y sont les plus enseignées parmi les cinq langues retenues pour l'étude (allemand, anglais, espagnol, français et italien) : les compétences en compréhension à la lecture, compréhension à l'audition et expression écrite (communication, d'une part, et correction de la langue, d'autre part) des élèves de l'enseignement secondaire qui étudiaient une de ces deux langues depuis au moins une année complète ont été évaluées. Les élèves testés, des professeurs et le chef d'établissement des écoles échantillonnées ont également complété un questionnaire.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, l'étude a porté sur les compétences en anglais ou en allemand des élèves de 4<sup>e</sup> année du secondaire. Les écoles qui ont participé à l'étude en 2011 ont reçu leurs propres résultats.

Pour des informations complémentaires sur cette étude, voir [www.enseignement.be/eslc](http://www.enseignement.be/eslc).

### **DES INDICES PORTANT SUR DES ACTIVITÉS QUI DÉPASSENT LE CADRE DE LA CLASSE**

Trois indices portent spécifiquement sur les **rencontres avec des classes parlant la langue dans laquelle les élèves ont été testés<sup>1</sup>, respectivement selon les élèves, les professeurs ou les chefs d'établissement**. Les élèves ont été invités à préciser combien de fois ils avaient visité des écoles de pays (ou régions) étrangers ou reçu des visiteurs de ces contrées au cours des trois dernières années en cochant l'une des réponses proposées ('jamais', 'une fois', 'deux fois', 'trois fois ou plus'). De même, les professeurs ont été interrogés sur leur implication dans l'organisation de telles visites, également pendant les trois dernières années (mêmes modalités de réponse). De leur côté, les chefs d'établissement ont été interrogés sur le financement d'échanges interculturels par diverses instances (Union européenne, autorités nationales ou locales, contributions ordinaires ou spécifiques des parents, dons) en choisissant l'une des réponses suivantes : 'pas une seule fois', 'dans une faible mesure', 'dans une large mesure', 'entièrement'.

Un quatrième indice résume **la fréquence avec laquelle les élèves ont participé, à l'école, durant les trois dernières années, à diverses activités de langue**. Les élèves ont dû cocher l'une des réponses proposées ('jamais', 'une fois', 'deux fois', 'trois fois ou plus') à propos de sept activités telles que des concours de langue ou la correspondance avec des élèves étrangers (voir toutes les activités proposées à la figure 2). Contrairement à la question précédente, celle-ci ne porte pas spécifiquement sur la langue cible.

<sup>1</sup> Dans la suite du texte, la langue qui fait l'objet des tests sera appelée « langue cible ».

## LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES PARMIS LES AUTRES PAYS OU COMMUNAUTÉS

Les scores moyens aux trois indices relatifs aux **rencontres avec des classes parlant la langue cible** sont présentés dans la figure 1 pour chaque pays ou communauté et pour chacune des deux langues dans lesquelles des élèves y ont été testés (langues cibles).

Chacune des lignes correspond à un pays ou une communauté et une langue : ainsi, selon la colonne 1, la 1<sup>re</sup> ligne à partir du haut décrit les scores moyens pour les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles testés en allemand ; les scores calculés respectivement sur la base des réponses des élèves, des professeurs et des chefs d'établissement sont présentés dans les colonnes 2, 3 et 4. Les pays ou communautés par langue cible sont classés de haut en bas en fonction des scores moyens à l'indice basé sur les réponses des élèves (ordre décroissant).

		Financement de contacts interculturels pour les élèves selon les chefs d'établissement		
		Réponses des élèves	Réponses des professeurs	
C. française	AL			0,81
C. française	AN			0,66
Angleterre	AL			0,70
Estonie	AN			0,39
Angleterre	FR			0,54
Espagne	AN			0,60
Slovénie	AL			0,57
Estonie	AL			0,61
C. germanophone	AN			0,50
Slovénie	AN			0,59
Espagne	FR			0,57
Pologne	AN			0,25
C. flamande	FR			0,61
C. flamande	AN			0,57
Bulgarie	AN			0,26
Malte	AN			0,71
Pologne	AL			0,30
Bulgarie	AL			0,43
Malte	IT			0,71
Grèce	FR			0,28
Grèce	AN			0,21
Portugal	AN			0,52
Croatie	AN			0,21
Portugal	FR			0,46
Croatie	AL			0,27

Figure 1 Scores moyens aux indices portant sur les rencontres avec des classes parlant la langue cible selon les élèves et selon les professeurs durant les trois dernières années (fréquences de 0 pour 'jamais' à 3 pour 'trois fois ou plus') et sur le financement de contacts interculturels selon les chefs d'établissement<sup>2</sup>

La figure 1 montre que la Fédération Wallonie-Bruxelles se situe dans une position très favorable par rapport aux autres pays ou communautés en ce qui concerne la **fréquence des voyages scolaires selon les élèves** (2<sup>e</sup> colonne) : les élèves testés en allemand connaissent davantage que

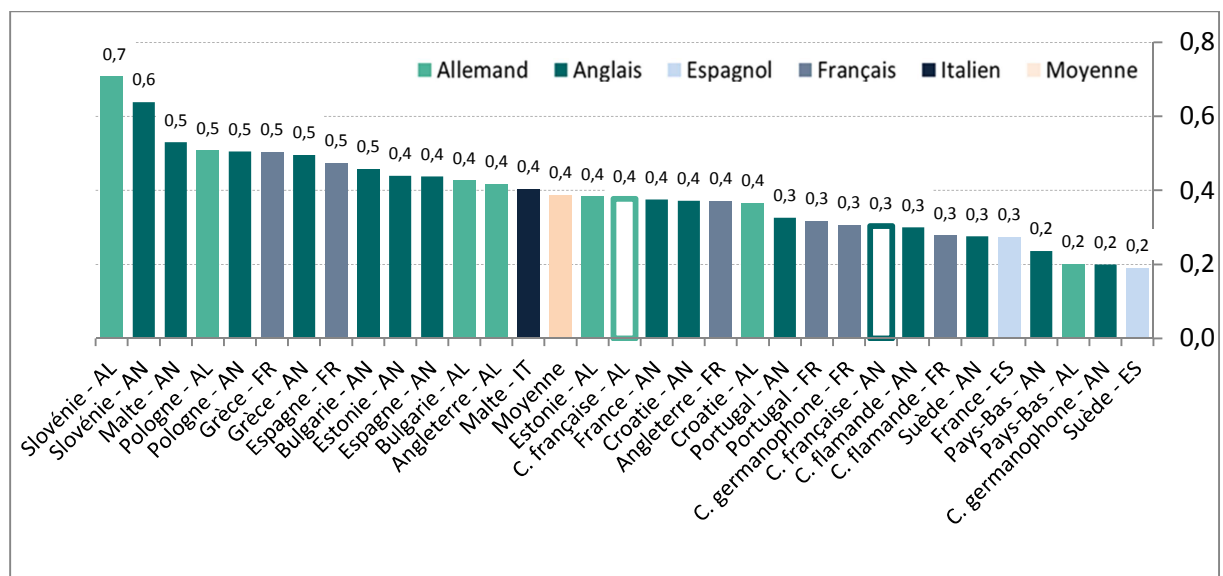
<sup>2</sup> Dans cette figure, l'ensemble des indices correspondant aux pays ou communautés par langue cible dans lesquels l'un des taux de réponses était insuffisant ont été exclus.

leurs condisciples des autres pays de telles occasions de contact. Les élèves testés en anglais en bénéficient un peu moins souvent, mais restent en tête du classement et bien loin de la moyenne européenne (0,63) par rapport à cet indice. De façon cohérente avec ces réponses des élèves, **les professeurs** de la Fédération Wallonie-Bruxelles organisent des visites ou l'accueil de classes de pays ou régions parlant la langue cible plus souvent que leurs collègues des autres pays ou communautés, à l'exception de l'Angleterre (3<sup>e</sup> colonne). Les professeurs des établissements où les élèves ont été testés en allemand sont significativement plus impliqués dans l'organisation de ces déplacements que leurs collègues concernés par l'anglais (à propos de la notion de « différence significative », voir l'encadré 2). Les **chefs d'établissement** de la Fédération Wallonie-Bruxelles décrivent des financements relativement nombreux, au même titre que leurs collègues de France, de Malte et de l'Angleterre (pour l'allemand) (4<sup>e</sup> colonne).

*Encadré 2 : Des différences significatives ou non*

*Quand des résultats sont basés sur un échantillon, ils peuvent s'écarter dans une certaine mesure des résultats qu'on aurait obtenus en interrogeant toute la population. Si on observe une différence entre, par exemple, les résultats des garçons et des filles, comment être sûr qu'elle n'est pas due à la composition de l'échantillon ? On parle de différence statistiquement significative lorsqu'un test statistique a montré que la différence observée a très peu de chances d'être due au hasard (dans le cas présent, moins de 5 chances sur 100).*

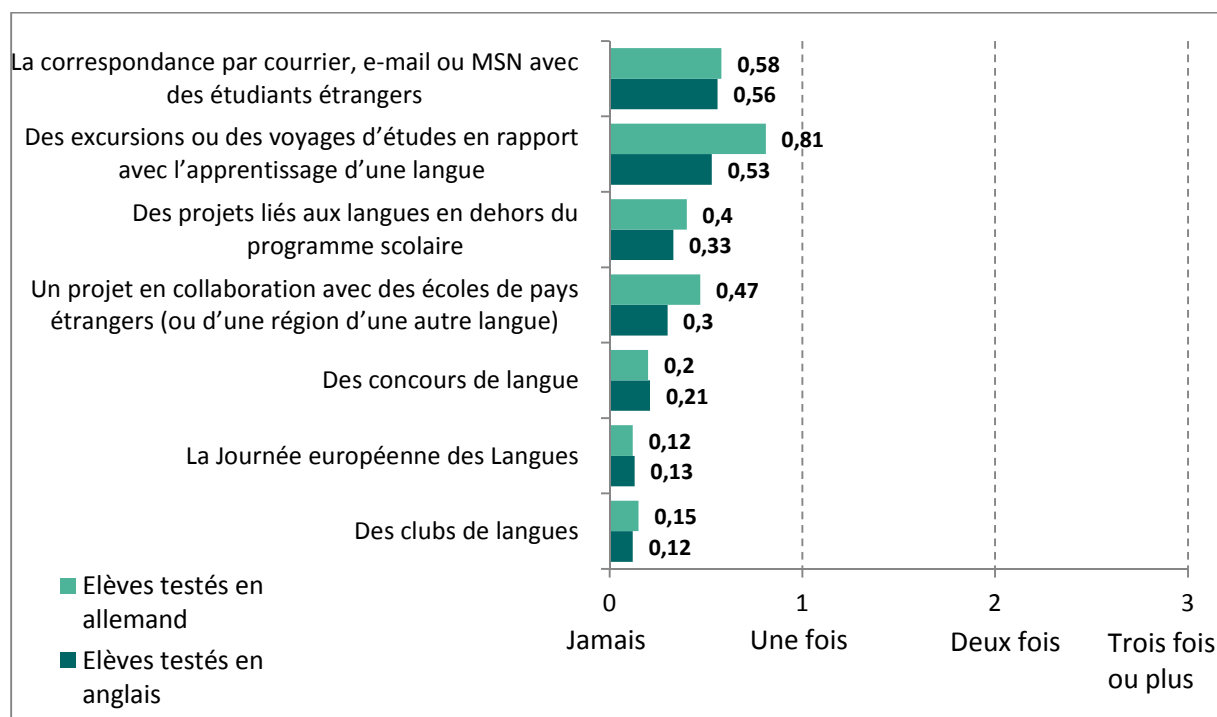
Les scores moyens des pays ou communautés à l'indice décrivant la fréquence avec laquelle les élèves ont participé, **à l'école**, durant les trois dernières années, à **diverses activités de langues étrangères** sont présentés dans la figure 2. Les pays ou communautés par langue cible sont classés par ordre décroissant des scores moyens.



**Figure 2** Scores moyens à l'indice de participation à diverses activités de langues étrangères à l'école (de 0 pour 'jamais' à 3 pour 'trois fois ou plus')

Les valeurs de l'indice de participation à diverses activités de langues étrangères à l'école diffèrent assez peu en fonction du système éducatif et de la langue (de 0,2 à 0,7) et reflètent un taux faible de participation à de telles activités (moyenne de 0,4), c'est-à-dire une fréquence moyenne, pour l'ensemble des activités proposées, qui se situe entre 'jamais' et 'une fois' (sur les trois ans). En Fédération Wallonie-Bruxelles (bâtonnets blancs), les scores sont légèrement inférieurs à la moyenne européenne pour les deux langues, mais la différence n'est significative que dans le cas de l'anglais.

Il nous a semblé intéressant d'examiner plus en détails la participation des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles à chacune des différentes activités qui fondent l'indice. La figure 3 présente les scores des élèves testés en Fédération Wallonie-Bruxelles à propos de chacune des activités proposées.



**Figure 3** Scores moyens de participation à chacune des activités de langues étrangères à l'école dans les trois années précédentes, en Fédération Wallonie-Bruxelles

Dans l'ensemble, les scores moyens sont peu élevés : en moyenne, selon les élèves, même les activités les plus fréquentes ont été vécues moins d'une fois en trois ans. Comme la plupart des activités sont indépendantes de la langue cible, les scores correspondant aux deux langues cibles devraient être très proches. C'est effectivement le cas pour les activités non spécifiques (concours de langue, participation à la Journée européenne des langues et correspondance avec des étudiants étrangers), mais les élèves testés en allemand ont eu plus souvent que leurs condisciples l'occasion de réaliser un projet en collaboration avec des écoles de pays étrangers ou de réaliser des excursions ou des voyages d'études en rapport avec l'apprentissage d'une langue. Peut-être cette différence résulte-t-elle de la proximité plus grande de régions où la langue cible est parlée, dans le cas de l'allemand ?

### ***LES ACTIVITÉS QUI DÉPASSENT LE CADRE DES CLASSES ET LES PERFORMANCES***

Les performances des élèves sont-elles meilleures quand ils ont l'occasion de participer plus souvent à des activités qui dépassent le cadre de la classe ? Pour répondre à cette question, on a calculé la relation entre les performances des élèves et chacun des deux indices calculés sur la base de leurs réponses : les voyages et contacts avec d'autres écoles d'une part, les diverses activités de langues étrangères à l'école, d'autre part.

Ces relations ont été analysées séparément pour chacun des 16 pays ou communautés, chacune des 2 langues qui y sont testées et pour chacun des 4 domaines de compétences (compréhension à la lecture, compréhension à l'audition, expression écrite - communication et expression écrite - correction de la langue). On obtient donc 128 relations (16 pays ou communautés X 2 langues X 4 domaines de compétences) pour chacun des deux indices.

## **Au plan international**

Sur l'ensemble des 16 pays ou communautés, la *participation à diverses activités de langues étrangères à l'école* est, conformément aux convictions de tous ceux qui s'attachent à développer de telles activités, positivement liée aux résultats dans 4 cas sur 5 : plus les élèves ont participé à de telles activités, meilleures sont leurs performances dans les différents domaines et deux tiers de ces relations positives sont significatives.

Quoiqu'orientés dans la même direction, les résultats concernant les *contacts avec des classes parlant la langue cible* sont moins tranchés : dans près de deux tiers des cas, on observe une relation positive entre les voyages et visites et les performances des élèves et 4 de ces relations positives sur 10 sont significatives.

## **En Fédération Wallonie-Bruxelles**

Alors que la *participation à diverses activités de langues étrangères à l'école* est, au plan international, très souvent associée à de meilleurs résultats, la même tendance s'observe en Fédération Wallonie-Bruxelles, mais elle n'est significative que dans le cas de la compréhension à la lecture et de la compréhension à l'audition en allemand.

La *fréquence des contacts avec des classes parlant la langue cible*, dont on a vu qu'elle était relativement élevée en Fédération Wallonie-Bruxelles, est significativement associée à de meilleurs résultats dans les quatre domaines de compétences et pour les deux langues. Peut-être la relation plus forte entre ces contacts et les résultats des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles tient-elle à la qualité de la préparation et de l'exploitation de ces contacts ? On peut en effet penser que le seul contact, en tant que tel, n'a qu'un impact limité sur les performances des élèves. L'ESLC ne permet malheureusement pas de vérifier cette hypothèse.

## ***UN RÉSULTAT ENCOURAGEANT !***

Les contacts avec les locuteurs natifs et les activités reposant sur l'utilisation de la langue cible sont habituellement considérés comme un bon moyen de mettre en œuvre les compétences acquises, de prendre conscience de l'utilité de celles-ci et de renforcer la motivation des élèves. Les professeurs d'anglais et d'allemand en Fédération Wallonie-Bruxelles consacrent, davantage que leurs collègues des autres pays et communautés, du temps et de l'énergie à l'organisation de voyages, d'excursions et de visites qui mettent les élèves en contact avec la langue qu'ils étudient. Diverses initiatives facilitent de telles activités (voir par exemple le Fonds Prince Philippe, <http://www.fonds-prince-philippe.org>), mais il ne faut pas sous-estimer la charge de travail qu'elles entraînent pour les professeurs.

***Les résultats de l'ESLC constituent un encouragement pour ces professeurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui s'investissent dans des voyages et des visites : plus leurs élèves vivent de telles expériences, meilleurs sont leurs résultats.***